

# LES TALENS LYRIQUES

CHRISTOPHE  
ROUSSET

## *Stabat Mater*

et l'école napolitaine

Pergolèse - Porpora - Leo

Ressources documentaires



Elegantissimus ad Mare Tyrrhenum ex monte Pausilipo Neapolis et Vesuvii Montis Prospectus |  
Depinxit G. Houfnaglius © Nederlands Scheepvaartmuseum Amsterdam

# Programme

**Leonardo Leo (1694 – 1744)**

*Beatus vir qui timet pour alto* – inédit

**Nicola Porpora (1686 – 1768)**

*Salve Regina pour soprano* – inédit

**Giovanni Battista Pergolesi (1710 – 1736)**

*Stabat Mater*

« C'est un répertoire napolitain qui reste **mes premières amours**, mes amours actuelles. C'est une vocalité et un **monde harmonique que j'adore**, auxquels je suis extrêmement sensible. **Je suis toujours très heureux de pouvoir y retourner**, j'aimerais y retourner plus souvent. Le *Stabat Mater* de Pergolèse est une œuvre beaucoup jouée chez Les Talens Lyriques, **un pilier du répertoire** que l'on revisite grâce aux chanteurs, qui permettent de jouer sur des couleurs et des interprétations différentes.

En 1999, notre enregistrement joignait au *Stabat Mater* deux *Salve Regina* de **Pergolèse**. On a décidé de faire une toute autre option pour ce nouveau disque avec **Leo et Porpora, compositeurs napolitains** qui succèdent à Pergolèse, et sont certainement les plus importants de cette école-là. »

Christophe Rousset



Giovanni Battista Pergolesi

**Giovanni Battista PERGOLESI (1710-1736)**

Pergolesi – Pergolèse en français – arrive à Naples à l'âge de douze ans, pour y suivre l'enseignement de Francesco Durante et Gaetano Greco au Conservatoire dei Poveri di Gesù Cristo. Son premier drame sacré, *Li prodigi della divina grazia nella conversione e morte di san Guglielmo duca d'Aquitania*, représenté en 1731, signe le coup d'envoi de sa carrière. Parallèlement à cela, Pergolèse écrit de la musique religieuse et des *intermezzi*, dont la *Serva padrona* (*La Servante maîtresse*) qui restera célèbre pour avoir déclenché plus tard en France la célèbre Querelle des Bouffons. Contraint par sa santé de se retirer au monastère des Capucins de Pouzzoles en 1735, il y meurt l'année suivante.

## Le *Stabat Mater*

« Séquence pour la fête de Notre-Dame des Sept Douleurs, le *Stabat Mater* ne tient qu'une place minime dans les liturgies officielles. L'âge baroque lui a assuré une diffusion importante encore que limitée. Venise ne le connaît pratiquement pas ; Rome et l'Italie centrale ne lui font qu'un accueil médiocre ; par contre les musiciens de l'Italie du Sud en donneront des versions émouvantes, dont certaines sont encore présentes dans nos souvenirs. Le contraste entre cette répartition et la carte du développement de la culture savante dans l'Italie ancienne souligne le côté populaire d'un chant dévotionnel construit sur des images aussi fortes que simples.

Le plus célèbre *Stabat Mater* est celui de Pergolèse. On comprend facilement l'attraction d'une œuvre qui met en jeu une structure légère, deux solistes, alto et soprano, un petit ensemble de cordes ; pas de chœur, pas d'instruments fastueux. Cette simplicité respecte l'aspect franciscain du texte qui entrelace une vision et une prière. Retiré dans les dernières années de sa vie au couvent des Capucins de Pouzzoles (ordre de la famille franciscaine), Pergolèse partageait presque certainement cette tradition de vénération de la Passion du Christ qu'illustraient les armes de l'ordre.

On a beaucoup reproché à Pergolèse de faire usage d'un *bel canto* proche de celui de l'opéra. C'est oublier la familiarité des napolitains avec ce chant qui leur ouvre les portes d'une poésie aux sentiments simples, destinée à une humanité très quotidienne. »

Jean-François Labie, *Le Visage du Christ dans la musique baroque*, Paris, Fayard, p. 530-531.

## Nicola PORPORA (1686-1768)

Napolitain, Porpora rentre à dix ans au Conservatorio dei Poveri di Gesù Cristo de sa ville. Son opéra *Agrippina* représenté au Palais Royal en 1708 sera le premier d'une abondante production, qui lui assurera très vite une notoriété au-delà des frontières de l'Italie. Maître de chapelle en 1711 du Landgrave Philippe de Hesse-Darmstadt à Naples, il devient deux ans plus tard maître de chapelle de l'ambassadeur du Portugal. En 1714, il compose son *Arianna e Teseo* pour répondre à la commande de la cour de Vienne. Jusqu'en 1722, il enseigne le chant au Conservatorio S. Onofrio, comptant parmi ses élèves les célèbres castrats Farinelli, il Porporino, Caffarelli, Senesimo, et Hasse et Métastase.

Il part ensuite à Vienne, Venise, puis Londres en 1733, où il crée et dirige The Opera of the Nobility faisant concurrence à la compagnie de Händel. On le retrouve en 1736 à Venise, en 1738 à Naples, à nouveau à Venise en 1741, puis à la cour de Dresde en 1747. En disgrâce, il retourne à Vienne en 1752 et enseigne au jeune Haydn. En 1760 Porpora retourne à Naples où, il passera les dernières années de sa vie fatigué, malade et boudé du public.



Nicola Porpora

## Leonardo LEO (1694-1744)

Grande figure de l'école napolitaine, Leonardo Leo arrive à Naples en 1709, où il devient l'élève de Nicola Fago au Conservatoire S. Maria della Pietà dei Turchini. C'est à peine trois ans plus tard qu'y est donné son premier oratorio connu, *Santa Chiara o L'infedeltà abbatutta*. Leo fera toute sa carrière à Naples. En 1713, il est nommé organiste adjoint de la chapelle du vice-roi. Il en devient le premier organiste, au décès d'Alessandro Scarlatti en 1725 et succède à Vinci en 1730 à la chapelle royale où il officiera jusqu'à sa mort. En 1739, Leo est nommé maestro au Conservatoire S. Onofrio, puis en 1741 primo maestro à la suite de Fago au Conservatoire de la Pietà dei Turchini. Il forme ainsi de nombreux compositeurs, parmi lesquels Piccinni et Jommelli.

Dès son premier opéra, *Il Pisistrato* en 1714, Leo rencontre les faveurs du public, devenant au cours du siècle un compositeur d'opéra fécond et acclamé tant à Naples qu'à Rome, Venise, Bologne, Turin et Milan. Si ses *opere serie* sont considérées comme austères, il fera évoluer notablement l'*opera buffa* de son temps.

Leo se distingue aussi par une riche production de musique religieuse, oratorios, messes et motets. Ceux-ci rendent compte d'une grande modernité, cohabitant dans les chœurs avec l'écriture contrapuntique ancienne, au sujet de laquelle Leo a laissé à la postérité des ouvrages théoriques remarquables : *Instituzioni o regole di contrappunto* et *Lezioni di canto fermo*.



Leonardo Leo

## L'école napolitaine

On utilise cette expression d' « école napolitaine » pour décrire le groupe de compositeurs d'opéra actifs à Naples pendant la période baroque, qui eut une grande influence sur l'évolution de la musique de son temps.

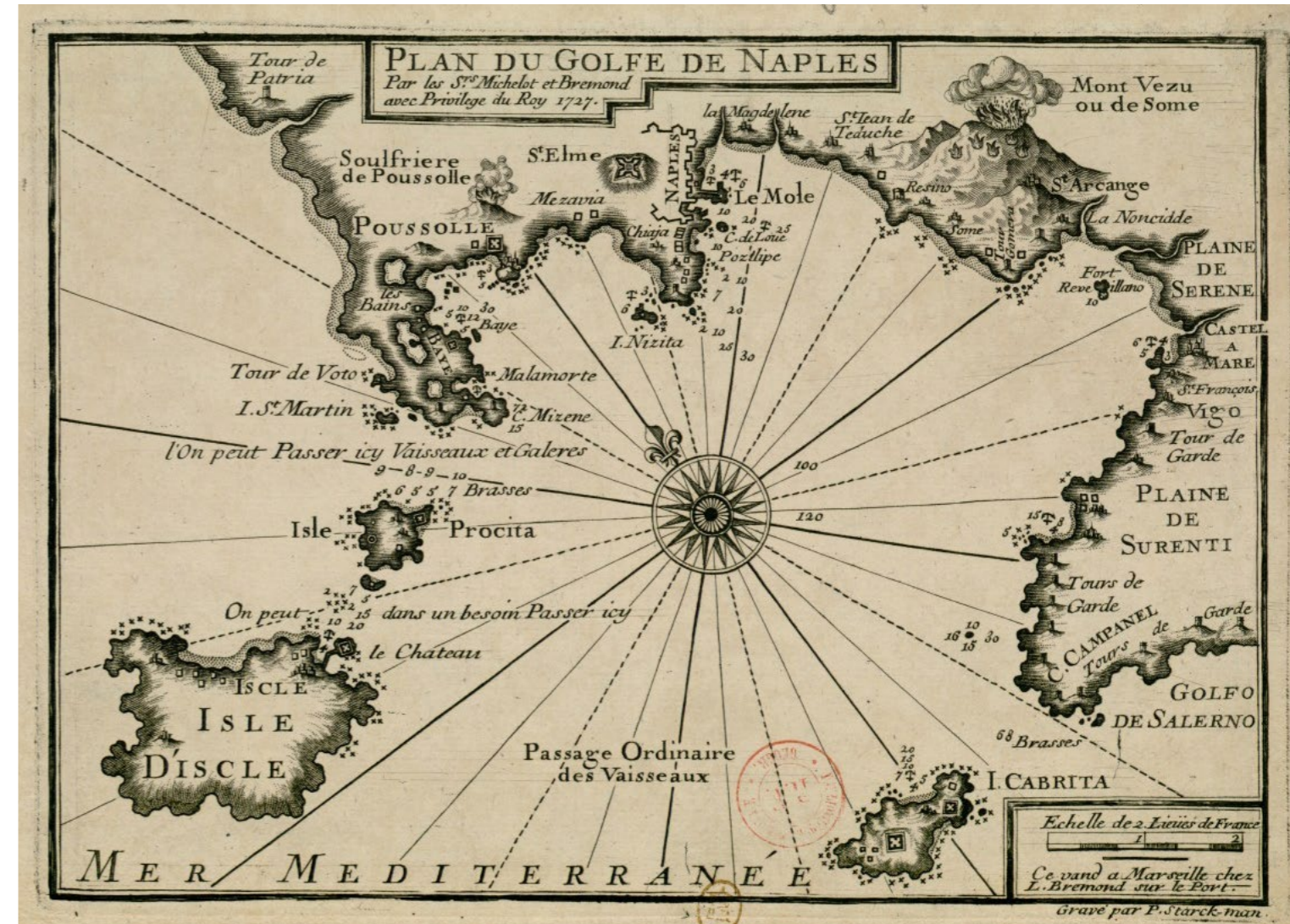
La ville de Naples possédait déjà quatre conservatoires réputés fondés au XVI<sup>e</sup> siècle et qui jouèrent par leur enseignement un rôle fondamental dans le développement de cette école : S. Maria di Loreto, S. Onofrio a Capuana, la Pietà dei Turchini et les Poveri di Gesù Cristo. Les élèves qui en suivaient l'enseignement y apprenaient le chant, le contrepoint et la technique instrumentale. Ils participaient à la vie musicale de la cité, faisant rayonner leur art à l'extérieur de leurs institutions.

Dès la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, Naples commence à être considéré comme un foyer européen de l'opéra. Celui-ci s'y développe avec un style et une esthétique propre, fortement marqué par les livrets de Métastase et de Zeno, et par le règne des castrats.

Naples s'enrichit ainsi au XVIII<sup>e</sup> siècle de plusieurs théâtres : le Teatro dei Fiorentini, le Teatro della Pace et le Teatro San Bartolomeo, qui deviendra le Teatro San Carlo.

L'école napolitaine s'est constituée à la suite des deux figures de Francesco Provenzale et Alessandro Scarlatti. On distingue ensuite deux périodes successives de son développement, l'une avec la première génération de Porpora, Leo et Pergolèse ou Durante (première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle), l'autre avec Jommelli, Traetta, Piccini, Cimarosa et Martin y Soler.

Mater Dolorosa, Carlo Dolci



© BNF

## Partitions

### **BEATUS VIR QUI TIMET (PS. 112), LEO - INEDIT**

L'unique source musicale du *Beatus vir* de Leo est une partition en partie auto-graphe conservée dans le fonds Santini de la Bibliothèque diocésaine de Münster (Diözesanbibliothek, cote HS xy175). Il s'agit d'un recueil contenant également un *Laudate pueri* pour contralto. Le manuscrit comporte la signature de « LL ». La page finale assure de l'authenticité de la copie : « *T. Consalvo assicuro essere originale di Leonardo Leo / Roma 4 aprile 1895* ».

L'œuvre a été éditée par James Sanderson en mars 2005. La partition et le matériel d'orchestre sont en vente sur le site [Cantata Editions](http://www.cantataeditions.co.uk/).

### **SALVE REGINA (SOL MAJEUR), PORPORA - INEDIT**

L'unique source musicale du *Salve Regina en sol majeur* de Porpora est une partition autographe conservée à la British library (Music collection, Cote Add MS 14125)

L'œuvre a été éditée par James Sanderson.

La partition et le matériel d'orchestre sont en vente sur le site [Cantata Editions](http://www.cantataeditions.co.uk/).

### **STABAT MATER DOLOROSA, PERGOLESI**

Le *Stabat Mater* de Pergolèse était extrêmement populaire en son temps comme aujourd'hui, en attestent les nombreuses copies et arrangements conservés dans les fonds anciens. Parmi les sources importantes, citons la partition manuscrite conservée à la Bibliothèque du Conservatorio S. Pietro a Majella (Naples, cote Cantate 381), ainsi que la partition manuscrite un peu plus tardive conservée à la Bibliothèque nationale de France (Paris, cote Vm1-1159).

Ces sources sont numérisées et accessibles sur [le portail d'IMSLP](http://www.imslp.org/).

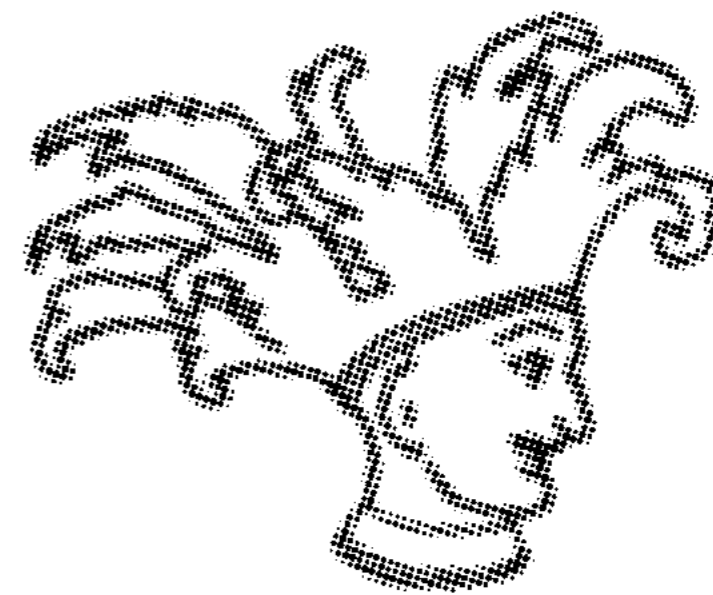
Les Talens Lyriques utilisent l'édition moderne de Breitkopf.

## Pour aller plus loin :

- BARBIER, Patrick, *Jean-Baptiste Pergolèse*, Paris, Fayard, 2003.
- COTTICELLI, Francesco & MAIONE, Paologiovanni (éd.), *Storia della musica e dello spettacolo a Napoli*, Naples, Edizioni Turchini, 2 vol., 999 p.
- KRAUSE, Ralf, *Die Kirchenmusik von Leonardo Leo (1694-1744). Ein Beitrag zur Musikgeschichte Neapels im 18. Jahrhundert*, Regensburg, Gustav Bosse Verlag, 1987 – ouvrage traduit en italien par Renato Bossa, Brindisi, Provincia di Brindisi, 1996, 208 p.
- SALZA, Luca, *Naples : entre baroque et lumières*, Guide Belles lettres des civilisations, 2012.
- Site du Porpora project : <http://www.porporaproject.com/> et le site lié Cantatas editions : <http://www.cantataeditions.co.uk/>



Angelo Solimena, Pietà, XVII<sup>e</sup>



© Les Talens Lyriques

Dossier réalisé par Bénédicte Hertz et Clara Colucci

<http://lestalenslyriques.com>